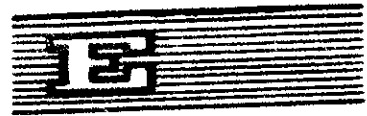


56006



**NATIONS UNIES**  
**CONSEIL ÉCONOMIQUE ET SOCIAL**



Distr. LIMITEE  
E/ECA/SERPD/INDIC/4  
3 janvier 1984  
Original : FRANCAIS

COMMISSION ECONOMIQUE POUR L'AFRIQUE

Consultation d'experts sur un système  
d'indicateurs socio-économiques à  
l'intention des planificateurs africains  
Addis-Abéba (Ethiopie), 23-27 janvier 1984

LES INDICATEURS ECONOMIQUES A COURT TERME  
(l'expérience ivoirienne)

## TABLE DES MATIERES

	Page
I. Organisation et rôle de la Direction de la Prévision en Côte d'Ivoire	2
II. Introduction sur les indicateurs économiques	3
III. Les indicateurs de conjoncture ivoirienne et leur élaboration	6
IV. Les autres indicateurs	11
V. Les indicateurs de conjoncture internationale	12
VI. Exemples d'utilisation des indicateurs de conjoncture	15
VII. Le modèle des Budgets Economiques et ses fondements théoriques	16

## A N N E X E

Annexe 1. Quelques exemplaires de notre Revue "Etudes et Conjoncture"

Annexe 2. Un exemplaire du Modèle des Budgets Economiques

## I. ORGANISATION ET RÔLE DE LA DIRECTION DE LA PRÉVISION EN CÔTE D'IVOIRE

La conception et la préparation de recommandation pour les différents volets de la politique économique conjoncturelle (politique financière, politique budgétaire, politique monétaire) constitue l'une des missions fondamentales de la Direction de la Prévision en relation avec les autres Directions éventuellement concernées. Pour se faire la Direction de la Prévision à travers ses différents services joue le rôle suivant :

### 1. La Sous-Direction des Budgets Economiques

Elle élabore chaque année les comptes économiques des Budgets et actualise les comptes provisoires. Elle effectue des recherches pour améliorer les méthodes de prévision. Elle participe au groupe de travail sur la balance des paiements, sur l'équilibre du système bancaire et des finances publiques. Enfin elle anime la commission interministérielle des Budgets économiques.

### 2. La Sous-Direction des Etudes Fiscales.

Elle suit l'exécution des budgets recettes. Elle centralise, contrôle, exploite et diffuse les informations et les statistiques financières. Elle procède à diverses études portant sur les prévisions et le recouvrement des recettes fiscales, sur la méthode de prévision des droits et taxes à l'exportation à partir des prévisions des Budgets Economiques ainsi que sur les importations et les autres recettes fiscales (recettes sur les salaires, sur les bénéfices, sur les chiffres d'affaires etc...).

### 3. La Sous-Direction de la Conjoncture.

Elle est chargée de réaliser des études et des notes sur la conjoncture régionale, nationale et internationale qu'elle publie chaque trimestre dans une revue ("Etudes et conjoncture"). Elle réalise les notes de conjoncture à caractère ponctuel qui lui sont demandées par le Ministre (ou qu'elle rédige de sa propre initiative). Elle prépare les recommandations relatives à la politique monétaire en liaison avec la Direction des Finances extérieures et du crédit : (politique sectorielle du crédit). Elle participe au Secrétariat du Comité de Coordination Financière et de Contrôle des Investissements et à l'élaboration du tableau de bord mensuel des opérations et de la trésorerie du Trésor. Elle élabore le tableau prévisionnel des opérations consolidées du Trésor pour le FMI.

## II INTRODUCTION SUR LES INDICATEURS ÉCONOMIQUES

1. Généralités - Les indicateurs économiques utilisés dans nos différents travaux sont en général reliés plus ou moins nettement aux cadres d'analyse de la Comptabilité Nationale. On peut affirmer sans se tromper que :

- la comptabilité nationale s'attache à la description du passé ;
- la conjoncture elle, s'occupe de la description de la situation actuelle en tenant compte des événements passés qui ont eu pour conséquence la situation qui prévaut à l'instant où l'on se place ;
- les Budgets Économiques eux, font des prévisions à très court terme (un ou 2 ans) contrairement au Plan qui fait des prévisions à moyen terme ou à long terme.

Il faut signaler que le Plan et les Budgets Économiques utilisent le même modèle de prévision (voir un exemplaire du modèle utilisé en annexe).

Si la Comptabilité Nationale elle, permet de décrire (d'une façon résumée) l'ensemble de l'activité économique passée de la Nation au cours d'une année et cela à l'aide de chiffres, la conjoncture apparaît elle comme une technique pluri-disciplinaire permettant à partir d'une batterie d'indicateurs simples (mais particuliers à chaque science soucieuse d'analyse conjoncturelle) d'évaluer avec un degré de fiabilité qui en général va en décroissant au fur et à mesure que l'analyse cherchera à percer les secrets d'un futur de plus en plus éloigné de nous.

Donc tout l'art du conjoncturiste consistera à s'informer vite et bien en collectant l'information nécessaire à la confection d'un échantillon représentatif de la réalité que l'on cherche à appréhender.

Quelquefois certaines informations manquent pour bien appréhender cette réalité, alors l'imagination doit suppléer à ce manque pour fournir l'image de la réalité qui paraît la plus vraisemblable.

Exemple : En Côte d'Ivoire les produits vivriers représentent une masse de production agricole considérable dont le montant annuel et l'évolution au cours du temps ne sont pas connus. Par contre on connaît beaucoup mieux l'agriculture d'exportation et l'on peut suivre l'évolution du prix des produits vivriers sur certains marchés urbains en particulier. L'évolution du prix au cours du temps est en étroite relation avec les évolutions respectives de l'offre et de la demande de produits vivriers. Si donc on connaît la loi de la demande pour ce produit (ou si du moins on en a une bonne approximation) à partir des habitudes de consommation, d'enquête démographique etc... et si l'on connaît en outre la loi de l'offre pour d'autres produits connus (comme le café et le cacao) on peut raisonnablement supposer que l'offre de vivriers qui dépend elle aussi de la pluviométrie, suivra sur l'ensemble de l'année le mouvement indiqué par les produits d'exportation. La courbe des prix du marché, permettra de vérifier que l'offre suit bien le mouvement qu'on lui a prêté.

En économie, lorsqu'on a une bonne série d'indicateurs, disponible avec un trimestre de retard (seulement) on peut sans trop de dangers prévoir à 3 mois de date c'est-à-dire avec 6 mois d'avance sur l'information. Au delà, les risques d'erreurs s'accroissent, ce qui interdit par conséquent toute prévision sérieuse lorsque les indicateurs sont connus avec plus de 6 mois de retard.

De toute manière, la partie descriptive de la conjoncture n'offre qu'un intérêt limité. Ce n'est que lorsque celle-ci débouche sur des recommandations de politique économique, qu'elle devient opérationnelle et que son intérêt augmente. Or, étant donné les délais d'application des décisions qui peuvent être de l'ordre de 3 à 6 mois au minimum, et les délais d'exploitation de l'information par les services de conjoncture, on voit tout de suite que les indicateurs doivent être disponibles très vite pour que la mise en application des décisions ne s'effectue pas à un moment où la conjoncture pour avoir été mal prévue s'est complètement retournée.

En conclusion il s'agit à partir des résultats fournis par les indicateurs économiques, d'infléchir le réel dans une direction jugée plus souhaitable que celle prise jusque là.

## 2. Elaboration des indicateurs économiques.

Nous avons réuni dans ce document les principaux indicateurs économiques que nous utilisons dans la confection de nos divers travaux de synthèse. Cet ensemble représente l'évolution de plusieurs indicateurs significatifs de l'activité économique ivoirienne. Pour chacun de ces indicateurs, correspondant à un type d'analyse différent, il s'agit de faire connaître leur méthode d'élaboration et aussi leur utilisation.

Afin d'alléger nos publications, nous nous limitons souvent à la représentation graphique des indices afin de visualiser les mouvements caractéristiques des indicateurs. La direction prise à un moment quelconque du temps par un indicateur est la résultante complexe de 4 types de mouvement ayant des significations différentes.

- a) la tendance à long terme de la série
- b) les mouvements saisonniers de la série qui tiennent à des contraintes diverses climatiques (campagnes agricoles) ou socio institutionnelle (congés). Par exemple on remarque très souvent que l'activité industrielle ivoirienne connaît toujours une période déprimée au 3ème trimestre de chaque année.
- c) la tendance à court terme de la série qui est celle que l'analyse conjoncturelle s'efforce de déceler.
- d) les mouvements irréguliers de la série qui correspondent à des événements perturbateurs aléatoires (grève dans les ports, coupures de courant électrique etc...).

En général un tel événement n'a pas de conséquences durables sur l'activité économique et il importe de le distinguer de la tendance à court terme.

Lorsqu'on s'efforce de déceler la tendance à court terme d'un indicateur, une méthode couramment utilisée consiste à :

- désaisonnaliser les données brutes pour éliminer les mouvements saisonniers,
- calculer le taux de croissance entre les périodes successives;
- examiner l'évolution de ce taux de croissance au cours de la période la plus récente pour déterminer si l'on se trouve dans une phase de décélération, d'accélération, ou à un point tournant, sommet ou creux d'un cycle économique.

Les méthodes classiques de désaisonnalisation doivent être utilisées avec prudence du fait de l'importance des mouvements saisonniers et irréguliers, par rapport à la tendance proprement dite. Ses résultats sont comparés avec ceux d'une méthode simplifiée mais robuste décrite ci-dessous :

- nous calculons le taux de croissance de chaque période correspondante de l'année précédente, ce qui, lorsque le mouvement purement saisonnier est le même pour les deux périodes élimine la saisonnalité et ne conserve que la tendance à court terme.
- nous examinons l'évolution de ce taux de croissance pour déterminer le sens de la tendance (accélération, décélération, retournement).

En général lorsqu'on calcule le taux de croissance par rapport à la période correspondante de l'année précédente, la signification de ce taux de croissance peut être faussée par l'intervention des mouvements irréguliers mentionnés plus haut. Par exemple si on compare un mois affecté par une grève au même mois de l'année précédente qui n'a pas connu de grève, on sous-estime le rythme de croissance réel. Ceci est particulièrement vrai lorsqu'on raisonne sur des périodes très courtes (observations mensuelles). C'est pour toutes ces raisons que nous faisons figurer sur les graphiques les mouvements trimestriels des observations mensuelles ou de leur taux de croissance, afin d'atténuer l'effet des mouvements irréguliers non significatifs.

Par souci de clarté en dehors du classement en indicateurs de conjoncture ivoirienne et en indicateurs de conjoncture internationale, à l'intérieur de chacune des rubriques nous faisons un reclassement par nature d'indicateurs c'est-à-dire selon :

- l'activité économique
- la demande finale
- le commerce extérieur
- les prix
- les variables monétaires
- synthèse.

### III. LES INDICATEURS DE CONJONCTURE INDUSTRIELLE ET LEUR ELABORATION

#### 1. Les indicateurs d'activité économique

##### 1.1 L'indicateur d'activité industrielle

Il s'agit d'un indicateur base 100 en 1972 calculé par la Direction de la Statistique à partir des consommations d'électricité haute tension (HT) des branches industrielles pondérées par les valeurs ajoutées (VA) de ces branches et convertis en base 100 en 1974.

Cet indice tend à surestimer la croissance réelle de l'activité industrielle par rapport aux estimations de la comptabilité nationale.

##### 1.2 L'indice de production industrielle : (en quête quantitative)

Il est de base 100 en 1978. Il s'agit des taux de croissance de la production des branches industrielles. L'enquête porte sur la production exprimée en unités physiques. La collecte de l'information est réalisée par enquête directe auprès de 300 entreprises de la place. Ici on tient compte des nouvelles unités créées, de la concurrence étrangère, ainsi que de la demande intérieure.

##### 1.3 L'enquête de conjoncture industrielle (enquête qualitative)

Il s'agit du suivi des principales entreprises industrielles de la place au niveau des variables suivantes: production, chiffres d'affaires, stocks, prix, emploi.

##### 1.4 Commercialisation café-cacao

Cet indice est construit à partir des tonnages récoltés mensuellement de café et de cacao, enregistrés par la Caisse de stabilisation et de soutien des prix des produits agricoles (CSSPPA). Une moyenne mobile sur 3 mois est calculée et convertie en indice de base 100 en 1974.

##### 1.5 Le chiffre d'affaires du commerce (hors produits pétroliers)

C'est un indice élaboré par la Banque Centrale des Etats de l'Afrique de l'Ouest (BCEAO) à partir des chiffres d'affaires de 50 grandes entreprises commerciales d'importation et de distribution (de biens de consommation, véhicules matières premières, biens d'équipement et produits pharmaceutiques) et converti en base 100 en 1974. Il est représentatif des ventes intérieures du secteur moderne mais non des fluctuations de l'approvisionnement en produits locaux.



#### 1.6 Le trafic des ports maritimes

Cet indice est calculé à partir des statistiques des tonnages embarqués et débarqués, communiqués à la Direction de la statistique par les deux directions des ports autonomes d'Abidjan et de San Pédro. Il est très sensible à la conjoncture et sujet à des fluctuations de grande amplitude. Une analyse statistique basée sur la correction des variations saisonnières (CVS) permet d'éliminer les mouvements saisonniers et irréguliers.

#### 1.7 La consommation d'électricité

L'indice est construit à partir des facturations mensuelles d'électricité haute tension (HT) et basse tension (BT) communiqué par l'Energie électrique de Côte d'Ivoire (EECI). On a calculé les moyennes mobiles sur deux ou trois mois pour éliminer les mouvements irréguliers introduits par le décalage entre consommation et facturation. Ce sont les résultats de cet ajustement qui ont été convertis en indice de base 100 en 1974. On remarque que la consommation d'électricité croît plus vite que la production intérieure brute (PIB).

#### 1.8 La consommation de produits pétroliers

L'indice est construit à partir des ventes mensuelles de produits pétroliers en quantité physique (m3 ou tonne) communiquées par le syndicat des pétroliers. Les différents produits (pétrole, essence, fuel oil, gaz oil) ont été agrégés au moyen d'un système de prix relatif afin d'obtenir un indicateur unique d'évolution en volume qui a été converti en base 100 en 1974.

#### 1.9 Les crédits au BTP

Il s'agit des crédits à court terme utilisés par les entreprises de bâtiments et travaux publics (BTP) recensés par la centrale des risques.

Les données brutes ont été lissées par une moyenne mobile sur 3 trimestres afin d'effacer les variations irrégulières qui masquent la tendance et d'améliorer la relation entre l'indicateur et le chiffre d'affaires des entreprises. C'est cette moyenne mobile qui a été par la suite convertie en indice base 100 en 1974.

## 2. Les indicateurs de demande finale

### 2.1 Les indicateurs sur les revenus des ménages

Cet indicateur est composé de 2 éléments :

- a) Le premier élément est constitué par l'évolution de l'impôt proportionnel sur les salaires (partie proportionnelle affectée au budget général). Par cet indicateur on suit l'incidence de l'activité économique générale sur les revenus salariaux des ménages.
- b) Le second élément est constitué par les revenus des agriculteurs notamment les producteurs de café-cacao (2 produits qui constituent l'une des plus importantes cultures d'exportation de la Côte d'Ivoire).

### 2.2 L'indicateur sur la consommation des ménages

Elaboré par la Direction de la Prévision à partir des statistiques du chiffre d'affaires du commerce par type de marchandises, éclaté par type de marchandises entre consommation des ménages et autres utilisations à l'aide de coefficients tirés de l'analyse comparative de ces statistiques et des chiffres de consommation des ménages de la comptabilité nationale pour une période de base donnée.

### 2.3 Les indicateurs de la formation brute de capital fixe (FBCF)

Ceci est un projet que nous réaliserons très bientôt. Ils comporteront les rubriques suivantes :

- a) Consommation apparente de matériaux de construction
- b) Volume des importations de biens d'équipement
- c) Dépenses du secteur public en bâtiment et travaux publics (BTP) à partir des statistiques de la Direction centrale des grands travaux (DCGTx).

## 3. Les indicateurs du niveau des stocks du commerce

Cet indice représente le ratio suivant

Stocks sur chiffre d'affaires. C'est en fait un niveau relatif des stocks plutôt que les stocks eux-mêmes. Il faut rappeler que les indices des stocks et du chiffre d'affaires du commerce sont calculés par la Banque centrale des États de l'Afrique de l'Ouest (BCEAO) à partir d'une enquête auprès de 50 grandes entreprises commerciales d'importation et de distribution.

#### 4. Les indicateurs du commerce extérieur

Elaboré par la Direction de la Prévision, l'indice est construit à partir des statistiques en valeur et en volume communiquées par la Direction des Douanes. Ces chiffres sont légèrement différentes de ceux retenus par la comptabilité nationale.

##### Remarques

Ici nous tenons compte des dates d'enregistrement par les statistiques douanières alors que la comptabilité nationale se basant sur d'autres sources d'information, tient parfois compte des dates de paiement (ex. du pétrole brut acheté par la Société Ivoirienne de Raffinage (S.I.R.)).

Il faut aussi souligner les corrections apportées par la comptabilité nationale concernant les exportations et les importations hors douanes.

Exemple.: Importation massive d'animaux vivants de la Haute-Volta et du Mali. (poste très important).

Avec cet indicateur on suit de très près la balance commerciale et le taux de couverture.

#### 5. Les prix

Deux types d'indices sont calculés par la Direction de la Statistique et convertis en base 100 en 1974. Il s'agit des prix à la consommation de type africain et de type européen.

##### 5.1 L'indice de prix à la consommation de type africain

Cet indice regroupe 100 articles divisés en 7 catégories affectés des coefficients de pondération suivants :

1 Alimentation	51,1
2 Habitation	11,6
3 Eau-Electricité-Combustible-Savon	8,1
4 Equipement ménager,	7,3
5 Habillement	8,4
6 Services	8,5
7 Divers	5

## 5.2 L'indice de prix à la consommation de type européen

Il est constitué de 140 articles regroupés en 6 catégories affectés des coefficients suivants :

1 Alimentation	50
2 Eau-Electricité-gaz	4
3 Habillement-linge de maison	8
4 Entretien-Hygiène-soins	10
5 Domesticité	8
6 Distraction-transport-divers	20

## 6. Les variables monétaires

Ces indices sont calculés par la Direction de la Prévision à partir des statistiques de la BCEAO. C'est un ensemble d'indicateurs regroupant les variables monétaires à savoir :

### 6.1 Les débits des comptes de dépôt (à vue)

#### 6.2 a) les avoirs extérieurs nets

#### b) la position nette du gouvernement dont :

- . Position nette du Trésor
- . Position nette des autres organismes publics

#### c) les crédits à l'économie dont crédits de campagne crédits ordinaires

#### d) la masse monétaire dont :

- . La circulation fiduciaire
- . Les dépôts publics
- . Les dépôts privés.

## 7. L'indicateur de synthèse

L'objectif est de trouver pour chaque agrégat ou variable de la comptabilité nationale un indicateur infra-annuel associé : on a retenu, parmi les indicateurs, ceux dont le sens d'évolution coïncide le plus avec l'évolution de la production intérieure brute (PIB) calculée par la comptabilité nationale.

L'indicateur synthétique reflète l'évolution de l'activité physique dans le secteur moderne de l'économie. C'est la moyenne arithmétique des indices élémentaires suivants :

- 7.1 Trafic des ports maritimes
- 7.2 Consommation d'électricité
- 7.3 Consommation de produits pétroliers
- 7.4 Chiffre d'affaires du commerce (hors produits pétroliers) en francs constant obtenus en déflétant le chiffre d'affaires du commerce par une moyenne des indices de prix à la consommation de type européen et de type africain.
- 7.5 Les débits des comptes de dépôt à vue en francs constants (obtenus de manière analogue que précédemment).

Remarque : Cet indice synthétique tend à surestimer la croissance de la Production Intérieure Brut (PIB) car deux de ses composantes (débits des comptes de dépôt à vue et consommation d'électricité) croient plus vite en longue période que la production intérieure brute (PIB). Cet écart traduit l'importance croissante du secteur moderne par rapport au secteur traditionnel. Il faut garder à l'esprit que la composition de l'indice conduit en général à surestimer la croissance de l'activité économique pendant les années d'expansion et aussi à surestimer le ralentissement de la croissance pendant les années de récession. Ceci s'explique par le fait que l'évolution de certains éléments du PIB (production vivrière et surtout les marges commerciales sur les exportations) est mal reflétée par l'indice.

#### IV. LES AUTRES INDICATEURS

En plus de ces indicateurs déjà développés plus haut, nous élaborons d'autres indicateurs sur les finances publiques, mais qui ne sont pas publiés comme tels dans notre revue "Etudes et conjoncture". Par contre ce sont des indicateurs qui sont communiqués mensuellement au comité de coordination financière et de contrôle des investissements (C.C.F.C.I). Ces indicateurs au nombre de 6.

##### 1. La position nette du Trésor.

##### 2. Les recettes fiscales par grands types d'impôt

###### 2.1 Recettes intérieures

###### 2.2 Recettes de porte en terme d'émission, de recouvrement, de reversement à la BCEAO

3. L'exécution budgétaire

- 3.1 Budget général de fonctionnement (BGF)
- 3.2 Budget Spécial d'Investissement et d'Equipement (BSIE)
- 3.3 Budgets annexes (B.A)
- 3.4 Comptes spéciaux à dotation budgétaire

4. Les comptes hors budget

- 4.1 La caisse autonome d'amortissement
- 4.2 Le fonds national d'investissement
- 4.3 Les comptes spéciaux

5. La situation résumée des opérations du Trésor en terme d'encaissement et de décaissement

6. Les décalages comptables entre exécution budgétaire et décaissements

V. LES INDICATEURS DE CONJONCTURE INTERNATIONALE

1. L'indice de la production industrielle.

Cet indice est construit à partir des indices mensuelles de production des pays suivants : USA, PMA, Japon, France, Royaume-Uni, Italie, Canada qui ont été pondérés par la valeur du PNUB de chaque pays.

L'indice est en base 1970 - 100. Quant au graphique correspondant il représente le niveau de l'indice après correction des variations saisonnières. (C.V.S.).

Le graphique est directement extrait des perspectives économiques de l'OCDE et complété par des informations issues d'une publication de l'OCDE : "Principaux indicateurs économiques".

2. Le volume du commerce mondial

Les indices de croissance annuels du volume du commerce mondial sont extraits d'une part d'une publication du GATT "Commerce international" et d'autre part de l'hebdomadaire britannique "The Economist".

### 3. Les prix intérieurs dans les pays industrialisés

L'indice est construit à partir des indices de prix à la consommation des pays suivants : USA, Japon, RFA, France, Royaume-Uni, Italie, Pays-Bas, Suisse, Belgique, Danemark, Luxembourg, publiés dans les "Principaux indicateurs économiques de l'OCDE". Les indices élémentaires ont été pondérés par la part de chaque pays dans les importations ivoiriennes et convertis en base 100 en 1974.

### 4. Les prix intérieurs dans les pays en voie de développement

Cet indice est constitué des taux de croissance annuels ou trimestriels, des prix à la consommation dans certains nombres de pays en voie de développement clients, fournisseurs ou concurrents de la Côte d'Ivoire.

Ce sont les pays suivants :

- Les pays de l'Union Monétaire Ouest Africain (UMOA) : Côte d'Ivoire, Benin, Haute-Volta, Sénégal, Niger.
- Les pays de la Communauté des Etats de l'Afrique de l'Ouest (CEAO) : Côte d'Ivoire, Haute-Volta, Niger, Sénégal, Mali, Mauritanie) et le cas échéant d'autres pays quand l'information est disponible.

Les informations sont extraites du bulletin mensuel des statistiques des Nations Unies et des statistiques "financières internationales" du Fonds Monétaire International (FMI).

Pour des raisons d'homogénéité nous avons repris des informations concernant la Côte d'Ivoire telles qu'elles figurent dans ces documents, plutôt que les indices publiés par notre Direction de la statistique.

### 5. Les cours des principaux produits agricoles exportés par la Côte d'Ivoire

Ces statistiques sont obtenus à partir des cours hebdomadaires publiés par "Marchés Tropicaux et Méditerranéens" et sont exprimés en moyenne mensuelle convertis en francs CFA par kilogramme et mètre cube dans le cas du bois par la Direction de la Prévission. Les produits représentés sont au nombre de 9

- 5.1 Le café : C'est le cours de l'accord international du café "Robusta" grade supérieur en cents par livre ex dock (prêt à être acheminé)
- 5.2 Le cacao : C'est le cours à terme le plus proche à New-York du cacao en fèves en cents par livre.
- 5.3 Les bananes fraîches : C'est le cours de la banane ivoirienne wagons départ port français en francs français par kilo.
- 5.4 L'ananas frais : C'est le cours de l'ananas frais calibre "B" de Côte d'Ivoire rendu à quai à Marseille en francs français par kilo.
- 5.5 L'huile de palme : C'est le cours de l'huile de palme d'Indonésie en dollar par tonne longue.
- 5.6 Le coprah : C'est le cours du coprah des Philippines en dollar par tonne.
- 5.7 Le coton : C'est le cours du coton d'Afrique standard 1,1 1/16 en francs français par kilogramme.
- 5.8 Le caoutchouc : C'est le cours à terme à Londres en pence par kilogramme.
- 5.9 Les bois : C'est l'indice moyen pondéré des cours en francs CFA par mètres cubes de 11 espèces de bois (8 espèces jusqu'en 1982). Ces 11 espèces sont : l'acajou, le framiré, le fraké, le fromager, l'ilomba, le kotibé, le niango, le sipo, le tiama, le sambu.

## 6. Les taux de change.

Il s'agit des taux de change hebdomadaires publiés par la presse spécialisée.

## 7. Les taux d'intérêt.

7.1 Les taux d'escompte : ils sont extraits directement des "Principaux indicateurs économiques de l'OCDE".

7.2 Les taux du marché monétaire : relevés hebdomadairement dans la presse spécialisée.



8. La construction de logements dans les pays de l'OCDE  
provenant des "Principaux indicateurs de l'OCDE"

9. Le prix du pétrole

Les prix du pétrole sont tirés de la revue "The Economist" et de la presse internationale en général ainsi que les chiffres de production et de consommation (exprimés en dollar par baril). Il faut aussi ajouter les indicateurs sur le marché du pétrole tirés des "Perspectives Economiques de l'OCDE".

VI EXEMPLES D'UTILISATION DES INDICATEURS DE CONJONCTURE

Les différents indicateurs économiques de conjoncture que nous confectionnons débouchent nécessairement sur diverses études dont les utilisations sont multiples.

1. La publication d'un bulletin trimestriel appelé "Etudes et Conjoncture".
2. La réalisation de diverses études sur la conjoncture nationale, régionale et internationale.
3. Préparation de recommandations économiques relatives à la politique monétaire ceci en liaison avec la Direction du Financement extérieur.
4. Participation à l'étude des coefficients sectoriels de crédit dans plusieurs domaines notamment le commerce, les ménages, les administrations publiques et privés.
5. Recherches sur les mécanismes et délais de réaction de l'Economie ivoirienne.

Exemple 1. Corrélation inverse avec décalage temporel entre le niveau des stocks et le niveau de l'activité industrielle.

Exemple 2. Affiner la méthode de prévision du modèle des Budgets Economiques en matière de consommation des ménages. C'est-à-dire plutôt que de se fixer un taux d'épargne constant issu des comptes de l'année précédente, l'indicateur consommation des ménages devrait quant à lui permettre de se fixer un taux d'épargne plus réaliste pour l'année en cours.

Exemple 3. Détermination des coefficients de partage du marché entre importation et production locale en fonction de la situation conjoncturelle.

6. En matière de prix à l'importation : le sous modèle reliant les prix des importations à ces différents éléments :
  - 6.1 Les prix intérieurs des pays fournisseurs
  - 6.2 Les prix des matières premières hors produits pétroliers
  - 6.3 Le prix du pétrole
  - 6.4 Le taux de change moyen pondéré (dont le taux de change du dollar ).

Tous ces résultats rentrent en inputs (variation de prix à l'importation par branche) dans le modèle des Budgets Economiques.

## VII LE MODELE DES BUDGETS ECONOMIQUES ET DES FONDLEMENTS THEORIQUE

### 1. Description générale du modèle

C'est un modèle d'équilibre général statique (descrivant un équilibre instantané de l'économie). Il est conçu depuis 1976 par la Direction de la Prévision pour l'élaboration des projections macro-économiques à court terme nécessaire à la préparation des budgets économiques ivoiriens.

Il se propose de décrire un équilibre macroéconomique à partir d'un corps d'hypothèses concernant l'évolution de certain prix et certaines données considérées comme exogènes. S'intégrant dans le cadre cohérent de la comptabilité nationale. Ce modèle articule un tableau d'échanges interindustriels et une fonction de consommation des ménages.

Sa conception générale découle des caractéristiques fondamentales de l'économie ivoirienne et s'efforce d'intégrer les mécanismes principaux qui la régissent.

### 1. Une séparation des activités économiques en 2 secteurs

dont l'un joue un rôle moteur :

a) Le secteur des productions exogènes qui regroupe la production du secteur primaire et des industries annexes ainsi que les marges sur exportation et dont sont issues la majeure partie des revenus ruraux ainsi qu'une partie des revenus des administrations.

b) Le secteur entraîné ou endogène qui comprend les autres productions et les importations. La majeure partie des revenus issus de ce secteur va aux ménages urbains et aux administrations (droits et taxes à l'importation et autres importations indirects).

1.2 Une forme dépendance vis-à-vis de l'extérieur dont la demande s'exerce en amont du secteur exogène et en détermine en partie le niveau des revenus et dans certains cas le niveau de la production (exemple des bois en grumes).

1.3 Un rôle important attribué à l'Etat ivoirien tant en ce qui concerne la détermination d'une partie de la demande intérieure (comprenant les investissements publics et la consommation des administrations en biens et services) que pour ce qui a trait à la répartition des revenus (prélèvements de la stabilisation, fiscalité sur le secteur endogène, distribution de salaires, fixation des prix des produits agricoles).

Initialement résolu à la main, la mise en oeuvre de ce modèle a nécessité de fastidieux calculs et de nombreux ajustements comptables, ce qui nous a conduit à son informatisation en 1977. Son utilisation intensive mit en évidence la nécessité de certaines modifications visant à faciliter son utilisation dans une optique moyen terme; par exemple :

- a) l'introduction de coefficients permettant de faire évoluer les structures de production, la fonction de consommation.
- b) le contrôle du taux d'épargne des ménages et l'introduction d'un modèle d'interaction des prix des différentes branches de l'activité économique.
- c) l'amélioration de la présentation des résultats ainsi que leurs ajustements comptables.
- d) adaptation au système comptable des Nations Unies (le SICN)
- e) amélioration des mécanismes d'interaction.
- f) rapprochement encore plus des résultats définitifs qui jusqu'alors étaient établis manuellement.
- h) programmation de l'édition par l'ordinateur des principaux tableaux synthétiques tels que celui de l'évolution de l'équilibre ressources-emplois ainsi que la décomposition sectorielle du PIB.
- i) établissement du tableau Economique d'Ensemble (TEE).

## 2. Particularités du modèle

Il est composé de 3 sous-modèles.:

### 2.1 Le sous-modèle formation des prix

Il est utilisé pour le calcul des prix à la production de toutes les branches et pour l'élaboration d'une matrice des comptes de production au prix de l'année de projection.

a) Il utilise en entrée

- La matrice des comptes de production de l'année de base (les données de structure c'est-à-dire pour lesquelles on a déjà les comptes définitifs)
- Un ensemble de données exogènes sur les prix comprenant :
  - l'ensemble des prix à l'importation
  - les taux des salaires
  - les taux des impôts indirects
  - le prix de certaines branches considérées comme connu.

Tous ces prix sont exprimés sous forme de ratios (prix de l'année de projection sur prix de l'année de base).

b) Les sorties sont les suivantes:

- L'ensemble des prix à la production
- Reconstruction d'une matrice des consommations intermédiaires au prix de l'année de projection.

## 2.2 Le sous-modèle de l'activité économique

C'est la partie fondamentale du modèle des Budgets Economiques. Elle est alimentée par 3 groupes de données exogènes (production, dépenses des administrations, autres éléments de la demande finale).

a) Production de la totalité du secteur primaire, une grande partie du secteur agro-industriel (transformation des matières premières en provenance du secteur primaire) et le sous secteur du commerce qui est spécialisé dans l'exportation des produits ivoiriens.

b) Les dépenses courantes et d'investissement des administrations et plus précisément les éléments de ces dépenses ayant une répercussion directe sur l'activité économique.

- Consommation en biens et services.
- Rémunération des salariés.
- La formation brute de capital fixe (FBCF)

c) Les éléments de la demande intérieure finale

- La FBCF des entreprises publiques et privées, des ménages et des institutions financières.
- Les exportations des branches endogènes (toutes les branches du secteur secondaire et tertiaire, ce qui est connu à travers la comptabilité nationale).
- La consommation des administrations étrangères en Côte d'Ivoire.
- Les variations de stocks.

Il faut souligner que la méthode de calcul du niveau de l'activité économique est une implication directe de la méthode des effets.

Ce sous-modèle de l'activité économique permet de sortir un tableau entrée-sortie en valeur.

### 2.3 Le sous-modèle TEE (Tableau Economique d'Ensemble)

Ce sous-modèle permet d'établir le TEE de l'année de projection. Sa construction met en oeuvre 3 types de mécanismes :

a) Le premier mécanisme repose sur la reprise des données calculées du TES (les éléments de la valeur ajoutée, la rémunération des salariés, l'équilibre ressource-emplois sur biens et services, importations et exportations, consommation finale, FBCF)

b) Le 2ème mécanisme consiste dans l'utilisation de données exogènes calculés hors modèle (éléments des comptes des administrations : subventions, prestations sociales, intérêts de la dette publique extérieure)

c) Le 3ème mécanisme introduit des relations de comportement permettant de calculer les derniers postes non connus du TEE (impôts sur le revenu, intérêts et dividendes versés et reçus, cotisation sociales et transferts des ménages de l'extérieur).

### 3. Conclusion

Un document complet est présenté en annexe pour tous les autres éléments du modèle notamment les coefficients techniques et toute la résolution du modèle.